

1895–2020: 125 ans de cœurs en fête pour la Sarinia!

Cinq quarts de siècle: quel chemin parcouru par les Sariniens depuis la création de leur section en 1895! Que retenir de ces moments d'amitiés et de joie partagés? Mener un tel inventaire ne serait pas possible. Néanmoins, ce jubilé est l'occasion de mettre en abîme quelques changements qui ont bouleversé la vie du Sarinien lors de ces cent vingt-cinq dernières années.

Printemps 1895, Vladimir Ilitch Oulianov quitte Moscou et arrive pour la première fois en Suisse, celui que l'on appelle plus communément Lénine rentrera chez lui à l'automne de cette même année. A l'université de Fribourg, les jeunes étudiants de la Roumanie s'apprêtent eux aussi à faire une petite révolution! Elle donnera naissance à l'Alemannia germanophone et à notre très chère Sarinia. Attablés au café des Arcades, sous l'œil bienveillant de la statue du Père Girard, nos ancêtres démontrent qu'il est possible d'allier douce folie et solennité. Sous la présidence d'Aloys von der Weid, ils décrètent que désormais les cœurs seront en fête et les fronts épanouis. En décembre 1895, les frères Lu-

mière organiseront la première projection publique de films sur grand écran.

Vingt-cinq ans plus tard, en 1920, le Président Wilson voit se concrétiser son projet de Société des Nations (SDN). Cette institution aujourd'hui remplacée par l'Organisation des Nations unies s'installe alors à Genève, renforçant le caractère international de la cité de Calvin. Les Sariniens savent que la nuit au soleil montre le chemin: ils ont ainsi su mettre à profit cette année de retour au calme après les tumultes de la Grande Guerre et les affres de la grippe espagnole pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de leur section. La ville de Fribourg s'agrandit à la suite de son industrialisation et il est temps pour elle de penser à moderniser ses infrastructures. Lors du bummel du jubilé, les Sariniens en profitent pour visiter le chantier du Pont de Pérolles dont l'inauguration est imminente.

1945 marque évidemment la fin de la seconde guerre mondiale et comme en 1920 c'est dans une Europe en ruine que le jubilé de la Sarinia est célébré. Qui aurait pu en douter, le Sarinien, quand viennent les jours moroses, garde l'espoir d'un avenir plus

radieux. Et si la Sarinia est née de la séparation des sections francophones et germanophones, ce jubilé marque les retrouvailles festives avec les Alemanniens. Cinquante ans après avoir été fondée sous le regard passif de la statue du Père Girard, les Sariniens sont réunis cette fois sous la baguette enjouée d'un autre célèbre ecclésiastique fribourgeois, l'Abbé Bovet qui compose pour eux le *Chant du cinquantenaire*.

Le vent de 1968 a aussi soufflé sur la Suisse et Fribourg. Les revendications des étudiants de notre Alma Mater ont payé, ils bénéficient désormais d'une mensa offrant des repas à petits prix (CHF 2.50 à son ouverture en 1966, soit l'équivalent de CHF 8.40 aujourd'hui) et dès 1968, les étudiantes sont des membres à part entière de la Société des étudiants suisses. En 1970, une autre révolution importante pour les Sariniens débutait à pas feutrés, un tribunal zurichois donnait raison à Denner contre le cartel de la bière qui avait décidé d'imposer un boycott à l'enseigne de distribution. Cette dernière pouvait dès lors vendre des bières à 50 centimes (environ CHF 1.50 aujourd'hui) alors que le cartel imposait un prix minimum de 70 cen-

times (CHF 2.10 aujourd'hui). Pour son septante-cinquième anniversaire, l'amante que nous servons reçoit un drapeau tout neuf qu'elle emporte au bord d'un attelage pour partir en bummel... Nul ne sait combien de bières ont été consommées à cette occasion et si le premier coup porté au cartel de la bière en Suisse avait permis de mieux équilibrer le budget de nos prédécesseurs.

En 1995, Microsoft lève le voile sur un nouveau système d'exploitation et Genève accueille une nouvelle organisation qui changera les règles du commerce international: l'OMC. Loin de ce tumulte, c'est en mai que la Sarinia fête son premier siècle d'existence en se souvenant du temps passé. C'est en effet à bord du train rétro que les Sariniens ont alors parcouru la Gruyère dans un bummel digne des traditions estudiantines du début du siècle. L'histoire ne dit pas si certains d'entre eux, fatigués par le Kommers et la soirée de gala, respirèrent d'un peu trop près les pétales de ce qui fût serments, baisers.

Février 2020, cent vingt-cinq ans plus tard, le grand écran cède le pas à Netflix, mais le Sarinien, lui, porte toujours les mêmes trois couleurs sur sa poitrine et cette casquette souple bordeaux ornée de la croix

fédérale, qui fait sa fierté. Durant ces deux cent cinquante semestres, la Sarinia a dû faire face à de nombreux défis et s'est adaptée avec plus ou moins de facilité aux révolutions culturelle, industrielle et, aujourd'hui, numérique. En 1918, le confinement des Sariniens qui faisaient face à la grippe espagnole n'avait rien à voir avec le confinement de 2020 qui a vu la mise en place d'un stamm virtuel hebdomadaire pour ralentir la progression du coronavirus. Hasard de la vie ou grâce divine, la Sarinia a décidé de célébrer son jubilé en février déjà, devançant ainsi le cortège de restrictions liées à cette nouvelle pandémie. Les travaux de rénovation du café des Arcades ne nous ont pas empêché de reprendre possession du Bourg. De la soirée de gala légendaire à l'auberge des Zaehringen au Kommers de la Grenette réunissant actifs, anciens et les nombreux amis de la Sarinia, les gais compagnons ont durant tout le week-end chanté leur Musette.

Nul ne sait comment les Sariniens de 2045 célébreront le cent cinquantième anniversaire de leur section, mais notre passé témoigne qu'ils seront toujours là, défiant ceux qui pensent que nos traditions sont surannées. A travers les époques, les Sariniens ont su démontrer deux choses essentielles.

Nos valeurs: l'amitié, la science et la vertu, sont intemporelles et continuent à être pleinement vécues au sein de notre section. La Sarinia l'a montré avec brio lors de ce jubilé qui a réuni de nombreux actifs et anciens autour de grands moments d'amitié. La vertu et la science n'ont pas été oubliées grâce au sublime Office pontifical célébré par notre évêque Mgr Morerod et à la conférence du Kommers sur l'influence de l'intelligence artificielle sur la vie du Sarinien. Cette dernière illustre parfaitement le deuxième aspect essentiel qui a permis à la Sarinia de traverser les cent vingt-cinq premières années de son existence: dans le cadre de nos valeurs intemporelles, il est important de suivre les évolutions afin de ne pas tomber dans le piège de l'obsolescence.

Au-delà de ses valeurs et de sa capacité à s'adapter, ce qui fait la force de la Sarinia ce sont les Sariniens. Ce jubilé n'aurait pu avoir lieu sans leurs contributions, et en particulier celles du comité d'organisation, des sponsors, de ceux qui ont été désignés par le moderne barbarisme «VIB» et de tant d'autres actifs et anciens qui se sont démenés pour leur section. Qu'ils soient tous ici remerciés pour la réussite de ces festivités!

Guy Deillon v/o Express et Bastien Brodard v/o Farinet

